

Publié 23. avril 2024, 20:19

FRIBOURG

Les fêtes universitaires se multiplient, mais pas les aides

Si les associations d'étudiants organisent toujours plus de soirées et que la participation va crescendo, elles déplorent toutefois un manque de soutien des autorités.



Le budget de certains festivals organisés par les étudiants peut atteindre les 100'000 francs (image d'illustration).
Pixabay

La Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR) a vibré vendredi dernier au son des DJ. Désormais traditionnel, l'apéro d'Étu'sound, organisé par les étudiants eux-mêmes, n'est toutefois que l'une des nombreuses soirées estudiantines de Fribourg. D'ailleurs, il ne s'agit que du prologue du grand festival Etu'sound qui a lieu en septembre. «Ces plus petites soirées préalables ont pour but de financer le gros festival, de le promouvoir et de marquer notre présence sur le paysage événementiel fribourgeois», explique Gilles Marchioni, président du festival, dans les colonnes de «La Liberté». Entre 400 et 800 personnes participent à ces apéritifs, pour environ 3500 à 4500 fêtards pour la grosse bastringue. Globalement, la participation

L'Association générale des étudiants de Fribourg (AGEF) estime que le sentiment de manque consécutif aux années Covid a provoqué cette hausse. Si l'AGEF soutient autant Etu'sound que d'autres fêtes estudiantines, telles que Unifactory ou ses propres événements, les organisateurs déplorent un désintérêt de la part des autorités, alors que le budget de ces soirées tourne facilement entre 80'000 et 100'000 francs. «D'autres festivals dans d'autres cantons reçoivent des financements externes bien plus importants», note le responsable d'Unifactory, également dans « **La Liberté** ». A noter que des synergies se créent entre les associations d'étudiants, y compris hors canton, comme avec celles qui organisent le Balélec et le Baleinev, à Lausanne et à Yverdon (VD).